

Analyse rapide de la production et de la consommation électriques de la Région Nouvelle-Aquitaine (Aquitaine + Poitou-Charentes + Limousin)

Le tableau ci-dessous montre pour l'année 2014, d'après les données disponibles auprès des DREAL et de RTE, les productions électriques, classées par nature, des entités constitutives de la Région Nouvelle-Aquitaine, leur consommation, et le bilan de l'ensemble. L'unité est le GWh.

Electricité	Aquitaine	Poitou-Charentes	Limousin	Total Région	Nature électricité
production					
nucléaire	22933	19613	0	42546	nucl. 84,3 %
hydro	1850	121	2139	4110	hydro 8,1 %
fossile	460	131	18	609	fossile 1,2 %
therm.ren.	795	25	378	1198	therm.ren. 2,4 %
éolien	0	724	97	821	éolien 1,6 %
solaire PV	777	276	117	1170	Sol. PV 2,3 %
total	26815	20890	2749	50454	Total 99,9 %
consommation					
	22243	11200	4500	37943	
production - consommation					
	4572	9690	-1750	12512	

De l'examen de ce tableau on peut tirer les conclusions d'ensemble suivantes :

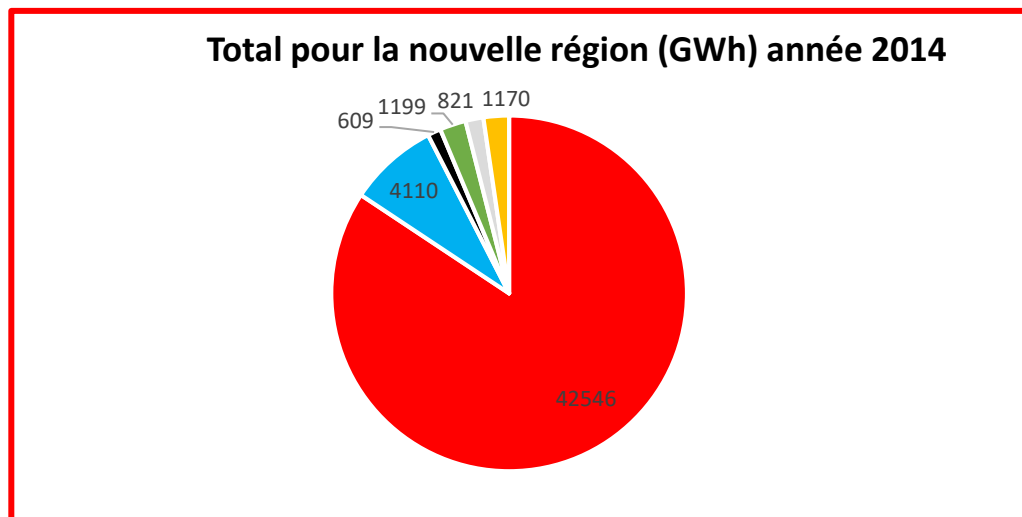
-La nouvelle Région produit à peu de choses près 25 % d'électricité de plus qu'elle n'en consomme et est donc globalement largement exportatrice pour l'instant. De ses entités constitutives, il y en a cependant une, le Limousin, qui est en fort déficit.

-La consommation annuelle, pour une population d'actuellement 5,9 millions d'habitants, est d'environ 6430 kWh par habitant, ce qui est sensiblement inférieur à la moyenne française de 7250 kWh par habitant en 2014. Cela est sans doute dû au caractère assez peu industriel de cette Région, mais aussi à son climat clément sur une grande part de son territoire, ce qui limite sa consommation d'électricité pour le chauffage. Les marges considérables dont elle dispose pour l'instant lui permettraient d'accueillir sans difficulté une population plus nombreuse et/ou des industries plus puissantes dans les années qui viennent.

-Les combustibles fossiles ne contribuent que très peu, 1,2 %, à la production d'électricité. Cette production est donc presque totalement décarbonée, et il s'agit là sans doute d'une des meilleures performances mondiales dans ce domaine.

-Le nucléaire assure l'essentiel de la production, grâce aux centrales du Blayais et de Civaux, et à lui seul est bien plus que suffisant pour assurer la consommation de la Région. C'est donc à lui que cette dernière doit ses excellents résultats.

La figure ci-dessous permet de visualiser la production totale de cette nouvelle Région et ses composantes : en rouge le nucléaire, en bleu l'hydroélectricité, en noir les combustibles fossiles, en vert le thermique renouvelable (biomasse et déchets renouvelables), en gris l'éolien, en orange le solaire photovoltaïque (PV).



Quelques observations :

- Dans cette Région le développement des énergies renouvelables électriques, éolien et solaire PV, est un contre-sens : Elles ne peuvent pas diminuer les émissions de gaz à effet de serre de la production électrique, celle-ci étant déjà décarbonée à la limite de ce qui est humainement possible. Notons au passage que la vitesse moyenne du vent y étant faible, le développement des éoliennes y aurait un coût encore plus élevé que dans la plupart des autres régions françaises. Les énergies renouvelables électriques ne peuvent apporter que très peu d'emplois. Les subventions qui leur sont nécessaires coûtent très cher aux consommateurs. Les sommes ainsi gaspillées pourraient être investies de façon beaucoup plus productive dans la réduction des émissions de gaz carbonique des principaux émetteurs, le transport (véhicules basse consommation et électriques) et l'habitat (isolation, pompes à chaleur, bois, chauffe-eau solaires...), politique qui peut être un point d'ancrage pour un véritable développement industriel. Encourager le développement de la production de batteries pour les véhicules électriques et le stockage domestique de l'électricité semble être entre autres intéressant, une grande entreprise spécialisée, SAFT, étant déjà présente. Les développements dans l'habitat peuvent s'appuyer sur un tissu de PME déjà présentes, dont certaines importantes.
- Dans cette Région, Il n'est aucunement besoin pour l'instant d'investissements importants dans la production d'électricité, mais le renouvellement à terme des installations nucléaires est un enjeu très important.

-Le déficit du Limousin n'est pas préoccupant dans la mesure où la Centrale de Civaux en est proche et couvre largement ce déficit. Si l'on veut absolument le combler, dans la mesure où on n'y construira pas de centrale nucléaire, en tous cas du même type que les actuelles, c'est là que des efforts sont peut-être à faire avec des électricités renouvelables, et en particulier avec l'hydroélectricité, qui a l'avantage d'être une source d'électricité maîtrisable, ce que ne sont ni l'éolien ni le solaire PV. Mais il ne reste guère de sites possibles à coûts raisonnables.